

L'épareuse à rotor Un outil précieux



Dimension du bras : 4,50 m à 8 m
Dimension du rotor : 1,20 m à 1,60 m
Vitesse d'avancement : 3 à 5 km/heure
Risque de projection : nul
Prix horaire indicatif : 40 € HT l'heure

Monté sur un bras articulé, le rotor broie les végétaux herbacés et semi-ligneux (herbes, fougères, ronces, ajoncs et genêts...) par un mouvement rotatif des fléaux. Son bras articulé permet d'atteindre des zones difficilement accessibles.



Les aspects sanitaires

Bonne pratique
" Désinfecter le matériel dans le champ pour éviter la propagation des maladies, c'est facile. Moi j'utilise un pulvérisateur à dos rempli d'eau de javel ou d'alcool.
Gérard Le Goff, entrepreneur ETA à Loguivy Plougras "



Le chancre du châtaignier



Le chancre du châtaignier est apparu en Côtes d'Armor en 1995 sur une commune, cinq ans plus tard, la maladie contaminait des arbres sur 26 communes du département. La maladie fatale pour le châtaignier, est provoquée par un champignon qui pénètre sous l'écorce à la faveur d'une blessure, naturelle ou provoquée. On observe d'abord une boursouffure rougeâtre sur l'écorce ainsi que des pustules orangées. Ce qui se trouve au-dessus de la boursouffure se dessèche et meurt; des rejets apparaissent sous le chancre. Actuellement, les seuls moyens de lutte utilisés sont l'abattage et l'incinération des arbres atteints. En prévention, la désinfection des outils de taille s'avère indispensable.

Les pratiques à oublier Changer ses habitudes

Le brûlis

Répété trop souvent, le brûlis favorise le développement des ronces et des fougères. Cette technique est risquée (incendie) et abîme les arbres qui à terme meurent.

" J'ai repris un champ où l'agriculteur pratiquait le brûlis systématique. J'ai remarqué que, sur tous mes talus, ce sont eux les plus sales; ils sont envahis par les fougères.
Gaby Le Troadec, agriculteur à Plounévez Moëdec "



Le désherbage chimique

Le désherbage chimique n'est pas efficace contre la fougère mais supprime la bonne couverture végétale et fragilise le talus (érosion). Il est très polluant du fait de la concentration du ruissellement de l'eau en pied de talus.

" Le traitement chimique est nocif au développement d'une végétation herbacée sans laquelle les talus se détériorent. En plus, il n'a pas d'action efficace contre les mauvaises herbes les plus résistantes.
Alain Le Bris, agriculteur à Vieux Marché "



Le piétinement par les animaux en pâture

La pose d'une clôture est indispensable contre le piétinement des animaux car, à terme, les talus disparaissent et les arbres se déchaussent.



Le labour trop près des talus

Pour les champs en culture, il ne faut pas labourer trop près du talus pour ne pas l'abîmer par la base.



Le bocage, les bonnes pratiques



Le débroussaillage des bords de champs

Pourquoi débroussailler ?

Les haies et talus de nos champs apparaissent souvent comme des contraintes car il faut les entretenir régulièrement. Pourtant le bocage est un élément naturel très utile pour la préservation de l'environnement. Il aide à la protection de la ressource en eau (rétention d'eau lors des fortes pluies, rôle de filtre), au maintien de la biodiversité et des paysages mais il est également primordial pour l'agriculture, car il protège les animaux (du froid et du vent) ainsi que les cultures (création de

microclimats...). Actuellement, de nouvelles techniques voient le jour pour assurer et faciliter l'entretien des bords de champs. Grâce à des outils comme l'épareuse à rotor, l'entretien des talus et des haies est moins fastidieux. Il est cependant nécessaire de bien utiliser l'outil et d'adapter son mode d'entretien à l'occupation de la parcelle (absence ou présence de clôtures, rotation des cultures...). Voici quelques conseils et témoignages qui vous guideront dans vos pratiques.

BZHNew 02 96 44 46 22

Contacts :
Comités de Bassins Versants du Léguer et de la Lieue de Grève
Espace Ampère - 8, rue Bourseul - BP 232 - 22303 Lannion Cedex - Tél. : 02 96 05 09 20 - Fax : 02 96 05 09 21

Association pour la protection et la mise en valeur de la Vallée du Léguer
Rue Crec'h Uguen - BP 25 - 22810 Belle-Isle-en-Terre - Tél. : 02 96 43 01 13 - Fax : 02 96 43 31 00

Conseil Général des Côtes d'Armor - Direction de l'Agriculture et de l'Environnement
2, rue Jean Kuster - BP 2375 - 22023 Saint-Brieuc Cedex 1 - Tél. 02 96 62 27 10 - Fax : 02 96 62 27 28

Crédits photographiques : Conseil Général/DAE, Association Vallée du Léguer, Comités de Bassins Versants du Léguer et de la Lieue de Grève

99200a_jardins_015_00000001



Utiliser l'épareuse Les bons conseils

La régularité

- Bonne pratique**
" Je passe l'épareuse régulièrement sur le bois de l'année pour tenir ma haie au gabarit.
Christian Le Fustec, agriculteur à Plouaret "
- " À force d'être broyées, les ronces diminuent année après année, le passage de l'épareuse est de plus en plus rapide.
Benoît Allain, agriculteur à Ploubezre "

Mauvaise pratique

- L'épareuse ne doit pas être utilisée sur la végétation herbacée et le bois de plus de 2 ans.
- Il faut éviter de toucher les grosses branches ou les troncs des arbres pour ne pas fragiliser la végétation (le bois déchiqueté est plus sensible aux maladies).

La localisation de l'entretien

- Bonne pratique**
- Le long des haies à plat, préserver une bande de végétation d'au moins un mètre de part et d'autre des arbres favorise la diversité de la faune et de la flore.
 - Sur les talus, ne passer l'épareuse qu'au pied de talus et sur les flancs aide le développement naturel des arbres sur le dessus.

Mauvaise pratique

Le débroussaillage du dessus du talus doit être proscrit, en particulier quand des arbustes taillés repoussent. En broyant régulièrement, on fait mourir la souche.

- " Quand il y a des arbres sur le talus, la végétation indésirable pousse moins. Comme ça, on conserve aussi des refuges pour les animaux.
Benoît Allain, agriculteur à Ploubezre "

La meilleure période

Bonne pratique
Pour faciliter la reproduction des oiseaux, des insectes etc., l'idéal est de débroussailler entre la mi-août et mi-mars.

La hauteur de coupe

- Bonne pratique**
" Je passe l'épareuse à 15 cm de haut pour laisser la végétation ce qui permet de préserver la machine et la faune. Elle ne repousse pas plus vite et je n'ai aucune gêne pour mes clôtures.
Christian Le Fustec, agriculteur à Plouaret "

Mauvaise pratique

Il ne faut pas broyer trop ras pour ne pas dégrader le talus par décapage de la terre.

Un entretien particulier Les bords de champ avec clôture

Débroussaillage et abrutissement

Certains agriculteurs favorisent le pâturage sous le fil pour les animaux et complètent au printemps par un nettoyage à la faucille ou à la débroussailluse.

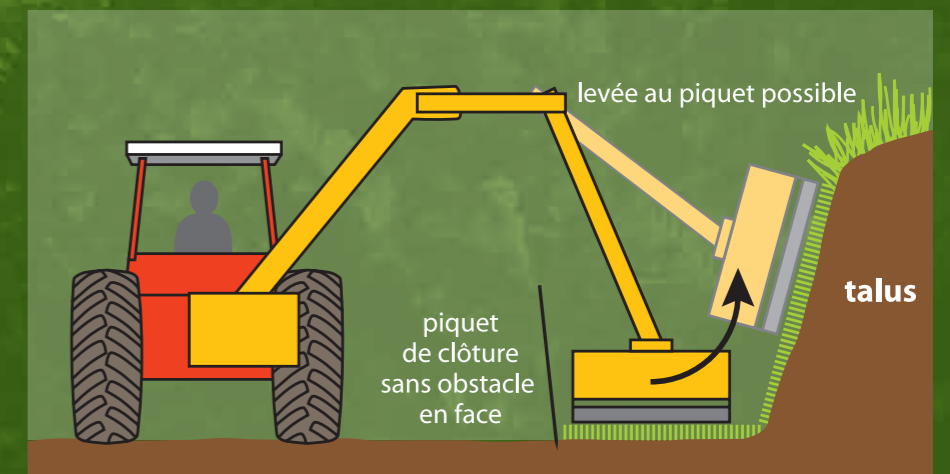
- " Je pose ma clôture en biais par rapport au talus, ni trop haut ni trop droit sinon les bêtes piétinent le talus. J'utilise toujours des poteaux fixes en bois.
Alain Le Bris, agriculteur à Vieux Marché "

- La bonne idée:**
" Quand je vais chercher les bêtes en pâture j'amène parfois ma faucille. J'en profite pour passer un petit coup sur les ronces si besoin.
Alain Le Bris, agriculteur à Vieux Marché "

La mécanisation

Une pose judicieuse des clôtures permet de mécaniser entièrement l'entretien.

- " Je mets ma clôture (poteaux en fer mobiles) à 80 cm du talus et laisse toujours un poteau libre, sans obstacle derrière. Au poteau, je ne suis pas obligé de retirer la machine pour soulever le bras car je n'ai pas de gêne derrière le poteau. Quand un poteau est sali par la végétation l'année suivante, je le déplace de 50 cm pour passer l'épareuse. Je passe une première fois en mai pour limiter le développement du dactyle. Puis au début de l'été, je fais un deuxième passage pour empêcher la pousse de la fougère.
Christian Le Fustec, agriculteur à Plouaret "



- Les bonnes idées:**
" Pour ne passer qu'une fois dans l'année et avoir des repères, j'essaie toujours d'avoir la même distance entre les poteaux. Et pour ménager mes outils, je retaille les vieilles souches qui sont en pied de talus. Autre astuce, je commence toujours par le pied de talus pour dégager le fil de la végétation et repérer les poteaux, comme ça, je vois mieux ce que je fais.
Gaby Le Troadec, agriculteur à Plounévez Moëdec "

- " Pour diminuer le nombre d'obstacles sur le passage de la machine, je pose mes piquets en châtaignier tous les 25 m et j'utilise un tendeur type "fil à linge" pour les faire tenir.
Jean Michel Mener, agriculteur à Maël Pestivien "

La solution mixte

On peut aussi combiner nettoyage manuel et épareuse.

- " Je passe l'épareuse tous les deux ans uniquement, en pied de talus et sans déplacer les clôtures. L'année sans épareuse, je taille l'herbe à la débroussailluse à dos sur une largeur d'environ 1 m, sous le fil, et en ne coupant pas trop bas la végétation. De toute façon, les bêtes broutent le reste. Cela ne me prend, selon la densité de la végétation, que 30 à 45 min par hectare et me permet de limiter les coûts.
Yves Allain, agriculteur à Lanvellec "